

SNO

LES VOYAGES
D'UNE FILLE
ORDINAIRE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

MARLÈNE ADAM	MARIE-LINE LIEVIN
CÉCILE AZZI	KARINE LOPES CURBAL
ALYSSON BADOUAL	ANNE CHRISTELLE
LAETITIA BARBET	MADELAINE
BERNARD BITSCH	CYNDIE MAIRAND
MARTINE BOUCHERY	CAROLINE MANTEL
JULIE BOUCHET	VIRGINIE MARTIN
JUSTINE BOUTON	MARIE-ODILE
BERNARD DOMART	NIEDOSZEWSKI
CHRISTELLE DOROZ	PATRICK NODO
JOËLLE DUBOIS	MARIE LINE PAILLARD
DIDIER FERRY	GILLES PARLET
MICHELLE GALMICHE	JAMYANG PARLET
SANDRINE GUILBERT	JIMMY PARLET
LAURA GUILLOU	CINDY PEYRARD
FRED HEBRARD	NATHALIE ROSSI
PATRICK HERMENIER	GEOFFREY SARA
ALISON KOTECKA	

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520274

Dépôt légal : septembre 2025

Sommaire

Petite chérie	9
Un aller simple pour mamoudzou	15
La valise cacahuète.....	21
L'appel berbère.....	41
La vie rêvée de charly	45
L'emprise.....	55
Une histoire d'amitié	65
Où sont nos racines ?	71
Une journée déterminante.....	81
Rencontres au carayou	87

Dans ma tête, les mots se bousculent. Il y en a des centaines, des milliers. Ils veulent sortir, vivre, exister, le temps d'une histoire.

Je les ai cherchés dans les livres, les ai découverts dans les dictionnaires, tenté de les apprivoiser pendant des heures, mis en mouvement, dans mon premier journal intime, dans mes lettres, dans mes multiples carnets.

Ils m'ont emmenée avec eux, partout dans le monde, au travers d'aventures extraordinaires ou de vies banales, dans des récits, des témoignages, des biographies. Ils m'ont fait suivre des chemins inconnus, des sentiers aux saveurs insoupçonnées, dans les airs, sur terre ou sur la mer.

Je les aime, les choisis précieusement, les enrobe de douceur ou de violence, de rire ou de larmes. Ils contiennent ma tristesse, ma nostalgie, ma mélancolie parfois. Ils m'accompagnent, tels des amis fidèles, à chaque étape de ma vie. Ils sont beaucoup plus présents lorsque je vais mal, lorsque je traîne ma lassitude de pièce en pièce, de jour en jour, comme un joli pansement, un baume qui adoucit mes heures de peine. Dans un sursaut de vie, ils se rappellent à moi, doux, chauds et réconfortants.

Je leur confie mes doutes et mes peurs, ils me renvoient la beauté des choses, la grandeur du monde de la pensée, la possibilité de toujours créer, inventer, se réinventer.

Je ferme les yeux quelques instants, et ils apparaissent dans leurs plus beaux atours. Ils entament une danse, que je couche avec joie sur le papier. Ils sont mon refuge, mon foyer, mon trésor caché.

Je leur dois tellement : mes souvenirs d'enfance, tapis dans un coin de ma tête et qui reprennent vie, pour un nouveau tour de piste joyeux ; mes sensations et mes émotions, quelques fois si difficiles à vivre, à décrire... les mots arrivent,

d'abord timidement, sur la pointe de pieds, puis les uns après les autres, de plus en plus nombreux, se bousculant presque, dans un sentiment d'urgence pour prendre leur place ; mes attentes, mes désirs, mes rêves les plus fous, qui prennent forme sous ma plume. Les mots leur donnent vie, leur promettent une consistance, une existence, une saveur, un avenir. Je joue avec eux, je les triture, les explore, les cherche, les rature, les retrouve, leur donne une forme, une couleur, de l'épaisseur. Je les fais vivre, autant qu'ils me font vivre.

Ceux qui suivent parlent de voyage : Voyages au bout du monde ou au bout de ma rue, voyages dans les étoiles, aux confins de l'humanité ou au plus profond de moi-même, voyages du passé et du futur... tous ont quelque chose à dire.

PETITE CHÉRIE

« Au secours, au secours !! Aidez-moi... »

Les portes coulissantes du car dans lequel je me trouve s'ouvrent en grand. Une petite fille, essoufflée, monte rapidement, en pleurs. Quel âge peut-elle bien avoir ? 9, 10 ans ? Elle est seule, apeurée. Elle lance autour d'elle des regards semblables à ceux d'un animal traqué.

Le chauffeur du car, qui nous emmène jusqu'en Baie de Somme pour quelques jours de congés bien mérités, a fait preuve de réflexes impressionnants à la vue de cette enfant en détresse. Il a stoppé net son véhicule, manœuvrant avec une agilité surprenante ces 20 tonnes d'acier.

La petite s'y engouffre avec toute l'énergie du désespoir, et vient directement se réfugier sur le 1er siège vide, derrière le chauffeur, c'est-à-dire à côté de moi. Les portes se referment, et le véhicule reprend la route, comme si de rien n'était. L'homme a dû penser qu'elle était avec moi, puisqu'il n'a pas bronché avant de repartir. Pourtant, elle est moite, et ses cheveux ébouriffés et collés sur son front montrent qu'elle a dû courir... à en perdre haleine.

Ses immenses yeux m'implorent, et même s'ils semblent être d'un marron clair presque doré, j'y vois surtout le désarroi. Alors, je lui ouvre mes bras, et elle se blottit, craintivement, tout contre moi. Je lui susurre des mots rassurants, cherchant dans un premier temps à calmer la frayeur que je lis en elle. Je puise dans ma mémoire des chansons douces et lui fredonne tout bas les airs de mon enfance.

Elle est plutôt petite, brune, les cheveux courts. Je remarque immédiatement ses genoux écorchés. Est-elle téméraire et un peu casse-cou ? Ou s'est-elle blessée lors de sa course que je devine effrénée ? Autour de son cou, un

médaille en forme de cœur. Elle me fait un peu penser à moi, lorsque, enfant fluette, je grimpais aux arbres avec l'agilité d'un petit animal sauvage. Les temps ont bien changé. Mes kilos en trop se rappellent souvent à moi, me donnant l'allure d'un cachalot échoué sur la plage. Dotée de grosses lunettes rondes, et d'un visage non moins rond, mes cheveux lisses et ma frange rideau cachent de grands yeux noisette, et un regard apeuré sur la vie.

Sentant ce petit corps tremblant blotti contre moi, je me sens transportée quelques décennies plus tôt : j'ai 9 ans, ma fête d'anniversaire se prépare, en secret, à l'abri de mes regards inquisiteurs et impatients.

On m'a envoyé jouer dehors, et je traîne au fond du jardin, tout près de la cabane dans laquelle je n'ai pas le droit d'entrer. Le temps est long, je m'ennuie, et personne à l'horizon pour m'aider à tuer cet après-midi qui n'en finit pas. J'irais bien chercher ma copine Valérie, qui habite à quelques pas de là, mais elle m'a dit qu'elle partait chez ses grands-parents. Ludo n'est pas là non plus, Marc est au foot, Fabienne à la danse, et même Lucie, qui ne part jamais nulle part, m'a prévenue qu'elle avait « des choses à faire », et qu'elle ne pourrait pas venir jouer dehors. Bref, je suis seule au monde !